

Le Grand-Duché passe de la 20^e à la 23^e place

Le Luxembourg devient moins compétitif

Pour la troisième fois consécutives, la Suisse conserve sa position de leader, profitant de ses „performances globalement solides”, selon le classement établi par le WEF (World Economic Forum) auprès de 14.000 chefs d'entreprises de 142 pays, rapporte *L'essentiel*.

Le Luxembourg, lui, passe de la 20^e à la 23^e place, tandis que l'Allemagne perd une place (6^e) et la France, trois places (18^e). La Belgique, elle, gagne 4 places (15^e).

Et si le Luxembourg perd trois places, c'est surtout parce que d'autres pays ont évolué favora-

blement. La note attribuée à la compétitivité luxembourgeoise est en effet la même (5) qu'en 2010-2011 et 2009-2010.

Ce qui entrave cette compétitivité selon les chefs d'entreprises interrogés? Outre la taille du marché, des régulations du marché du travail jugées contraignantes, une formation de la main d'œuvre pas adaptée, l'inefficacité de la bureaucratie gouvernementale ainsi que l'inflation.

Singapour a pour sa part gravi la deuxième marche du classement, après avoir été noté troisième en 2010, les institutions de

ce petit pays d'Asie étant „les meilleures du monde” en raison de l'absence de corruption et de l'efficacité du gouvernement, selon le classement établi chaque année depuis 2004. Les Etats-Unis, qui souffrent d'incertitudes économiques et d'indicateurs macro-économiques faibles, continuent de reculer dans le tableau. La première puissance économique mondiale a perdu du terrain pour la troisième année consécutive, passant de la quatrième à la cinquième place. „Alors que de nombreux éléments structurels continuent de rendre son économie extrême-

ment productive, un nombre croissant de faiblesses a fait reculer le classement des États-Unis ces dernières années”, ont précisé les économistes du WEF.

Parmi les principaux points cités, figurent notamment le manque de confiance des entrepreneurs dans la classe politique. Les patrons estiment par ailleurs que le gouvernement gaspille ses ressources, d'après l'étude. „Le manque de stabilité macro-économique continue d'être la plus grande faiblesse des États-Unis”, notamment l'aggravation du déficit public et de la dette qui pèsent sur la croissance future.